

Réalisation de logements : le ministre de l'Habitat ordonne d'accélérer la cadence

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5904 - Dimanche 28 mai 2023 - Prix : 10 DA

Barrage de Taksebt

Un cumul de 110 mm de pluie porte le taux de remplissage de 22 à 25 %



Le Brent s'approche de 77 dollars le baril

Le pétrole se reprend

Le plan de paix de Kissinger signifié à l'occasion de son centenaire

Par Mohamed Habili

Sur un point essentiel, relativement à la guerre en Ukraine, Henry Kissinger, qui a fêté hier samedi son centième anniversaire, n'a pas varié : la véritable cause du conflit armé actuel réside bien dans la volonté américaine d'attirer l'Ukraine dans l'Otan, et que ce fut là une erreur, et pas n'importe laquelle, mais celle dont tout procède comme de source. Là où par contre son opinion a évolué, sinon a changé, c'est qu'il ne pense plus que la sortie de crise a pour première condition l'abandon jusqu'à l'idée même de cette admission. Pour lui, l'invasion même de l'Ukraine par la Russie, mais plus encore l'entrée de la Suède et de la Finlande dans l'Otan, enlèvent toute signification à un quelconque retour en arrière. Il ne semble pas qu'il l'ait jamais dit en ces termes, ou même en des termes comparables, mais à l'évidence ses propos autorisent cette interprétation : la guerre ayant commencé, ce qu'il importe avant tout, c'est de la gagner, peu importe qu'elle-même ait été la conséquence d'une ou de plusieurs erreurs dont les effets se seraient accumulés.

Suite en page 3

Henni au sujet de la préservation du cheptel

Préparation d'une loi incriminant l'abattage du bétail femelle



PH/D. R.

Afin de préserver le cheptel et lutter contre l'abattage illicite ou clandestin du bétail femelle, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Abdelhafid Henni, a annoncé plusieurs mesures dont la préparation d'un projet de loi criminalisant l'abattage des brebis et des vaches. [Page 3](#)



Evocation

Fatma Tilikète : une vie d'exil et de nostalgie

Demi-finale de la Coupe de la CAF/Young Africans (Tanzanie)-USM Alger

«Soustara» pour prendre option sur le titre

Belaribi veut en finir avec les anciens programmes

Réalisation de logements : le ministre de l'Habitat ordonne d'accélérer la cadence

■ Le département de l'Habitat travaille pour la réalisation de nouveaux pôles urbains modernes et intégrés, qui disposent de l'ensemble des commodités nécessaires pour les résidents.

Par Louisa A. R.

C'est ce qu'a annoncé, hier, le ministre du secteur, Tarek Belaribi, dans une interview accordée à la Télévision nationale dans laquelle il a abordé de nombreux points liés au secteur. Le ministre a déclaré qu'«en 2024, nous allons arriver à construire un million de logements», expliquant que «ce nombre de logements est actuellement en construction». «La construction de ce lot avance à un bon rythme mais un pourcentage d'entre eux sont suspendus. Des réunions périodiques ont été



PH/D. R.

«Huawei ICT Compétition»
Des étudiants algériens remportent le premier prix mondial en «Cloud» et «Network»

DÉS ÉTUDIANTS algériens ont remporté, hier à Shenzhen (Chine), le premier prix mondial en «Cloud» et «Network» et second prix en «Computing» du concours mondial de «Huawei ICT Compétition», a annoncé ce fournisseur mondial d'équipements et d'infrastructures TIC. «Les équipes algériennes ont remporté le premier prix mondial en Cloud et Network et second prix en Computing, lors de la compétition internationale Huawei ICT compétition», a-t-il indiqué dans un communiqué. Selon Huawei, «les 15 étudiants algériens qui ont concouru pendant trois jours, lors de la compétition finale qui s'est déroulée du 23 au 26 mai en Chine, ont été primés hier à Shenzhen, lors de la cérémonie de remise des prix en présence de haut responsables de Huawei et d'une délégation représentant le ministère algérien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique». Les 15 étudiants algériens qui se sont qualifiés pour le tournoi final de la 7^e édition du «Huawei ICT Compétition» ont pris les premières places en Afrique après avoir remporté le top 5 sur 28 pays et 50 équipes. Pour rappel, le concours de cette année a enregistré 120 000 participants issus de 74 pays à travers 2 000 universités. Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Badari, a félicité, à l'occasion, les étudiants algériens, exprimant sa «fierté» de la performance réalisée à ce concours mondial.

Ammar F.

organisées pour les ressusciter», a déclaré le ministre Belaribi. Le ministre de l'Habitat a également évoqué les projets en cours d'achèvement au cours de l'année 2023, dont 700 000 logements. Il a ajouté que «le programme qui a été exploité dans la loi de finances pour l'année 2023, 225 000 logements, sera achevé d'ici la fin de l'année». Belaribi a souligné que ses services aspirent à atteindre les mêmes objectifs que l'année

2022, où 417 000 logements ont été distribués. Ce qui est un résultat probant qui a permis de réduire un tant soi peu la pression sur le logement au niveau national. Le ministre a également indiqué que de nombreux logements ont été distribués entre 2020 et 2022. «920 000 logements et plus de 2 200 équipements publics ont été distribués durant cette période», a-t-il rappelé. Pour accélérer la cadence de réalisation des programmes

de logement, le ministre a indiqué que «les ateliers fonctionnent avec un grand dynamisme au niveau national, et le travail se fait jour et nuit au grand bonheur du citoyen et pour construire de nouvelles villes». Concernant le programme AADL 2, le ministre a rassuré que «la plateforme numérique pour l'introduction des recours concernant ce programme restera ouverte jusqu'à l'étude de l'ensemble des dossiers des souscripteurs et l'attribution

des logements». Pour conclure, le ministre a annoncé l'inscription prochaine de deux importants projets portant réalisation de deux nouveaux stades de football de haut standing au niveau des wilayas de Ouargla et de Béchar. «Ces nouveaux stades seront réalisés aux mêmes normes que ceux réalisés à Alger, Oran et Tizi-Ouzou. Les choix des terrains ont été achevés à Béchar comme à Ouargla» a-t-il assuré.

L. A. R.

Le Brent s'approche de 77 dollars le baril

Le pétrole se reprend

Les cours du pétrole ont rebondi vendredi après leur glissement de la veille, stimulés par la communication contrastée de l'alliance Opep+ sur ses intentions, ainsi que par la perspective d'un accord sur le plafond de la dette américaine. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juillet a gagné 0,90 % et clôturé à 76,95 dollars. Son équivalent américain, le West Texas Intermediate (WTI) avec échéance le même mois, a pris 1,16 %, à 72,67 dollars. «Les opérateurs essayent de se faire une idée de ce que sera la prochaine réunion de l'Opep+ (Organisation des pays exportateurs de pétrole et leurs alliés de l'accord Opep+)», a expliqué, dans une note, José Torres, d'Interactive Brokers. Le marché a reçu plusieurs signaux divergents cette semaine de membres majeurs du cartel quant à la réunion ministérielle du 4 juin. Mardi, le ministre saoudien de l'Énergie, Abdelaziz ben

Salmane, a mis en garde les spéculateurs tentés de parier sur une chute des cours, laissant entendre qu'une nouvelle coupe de production était envisageable, après celle annoncée début avril. Mais mercredi, le vice-Premier ministre russe chargé de l'Énergie, Alexandre Novak, a écarté tout recalibrage de la production, dans un entretien au journal russe «Izvestia». Ces déclarations ont pris le marché à contrepied et provoqué un décrochage des cours. Le même Alexandre Novak a publié, plus tard, un communiqué et corrigé le tir, expliquant que «des décisions (pouvaient) être prises si nécessaire» lors du rassemblement de l'Opep+. «Il est revenu en arrière», a commenté John Kilduff, d'Again Capital, pour qui «le marché est nerveux quant à cette réunion». «Nous ne nous attendons pas à une nouvelle baisse de production», a affirmé Barbara Lambrecht, de Commerzbank. «Pour autant, une

coupe n'est pas complètement exclue à ce stade, ce qui devrait soutenir les prix pour l'instant». Le mouvement a aussi été encouragé par les échos d'un possible accord entre le président Joe Biden et l'opposition républicaine au Congrès sur le relèvement du plafond de la dette américaine, qui a entraîné un regain d'appétit pour le risque, selon John Kilduff. Dernière onde positive, selon Edward Moya d'Oanda, la série d'indicateurs du jour, qui ont confirmé la vigueur de l'activité économique américaine, encore très loin de la récession promise par beaucoup d'économistes, ce qui est de bon augure pour la demande d'or noir. Les dépenses de consommation ont ainsi affiché une hausse de 0,8 % en avril sur un mois aux États-Unis, contre 0,4 % attendu, tandis que les commandes de biens durables ont progressé de 1,1 %, alors que les économistes tablaient sur une baisse de 1,0 % sur un mois. Cependant, les mar-

chés restent prudents car les pourparlers pour relever le plafond de la dette sont susceptibles de se prolonger, et il y a eu de nouvelles inquiétudes concernant une éventuelle augmentation des taux d'intérêt par la Réserve fédérale (la banque centrale américaine) le mois prochain qui réduirait la demande après une forte lecture des dépenses de consommation et de l'inflation aux États-Unis. Les deux indices de référence ont chuté de plus de 2 dollars le baril lors de la séance de jeudi, après que le vice-Premier ministre russe, Alexander Novak, a minimisé les chances d'approuver une nouvelle réduction de la production lors de la réunion Opep+ à Vienne le 4 juin. Trois sources bien informées ont déclaré à Reuters que «la Russie avait tendance à maintenir les volumes de production de pétrole inchangés, car Moscou était satisfaite des prix et des niveaux de production actuels». Meriem Benchaouia

Henni au sujet de la préservation du cheptel

Préparation d'une loi incriminant l'abattage du bétail femelle

■ Afin de préserver le cheptel et lutter contre l'abattage illicite ou clandestin du bétail femelle, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Abdelhafid Henni, a annoncé plusieurs mesures dont la préparation d'un projet de loi criminalisant l'abattage des brebis et des vaches.

P.H.D. R.



Par Thinhinane Khouchi

L'abattage illicite ou clandestin du bétail femelle nuit à cette filière, limite sa croissance et provoque une contraction continue des troupeaux. Présidant une réunion des cadres du secteur agricole des 58 wilayas, en présence du ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises au siège du ministère de l'Agriculture, Henni a révélé que des commissions d'enquête ont été dépêchées au niveau des abattoirs pour contrôler les autorisations d'abattage afin d'éviter d'abattre des brebis et tout abus afin de préserver le cheptel et la santé des citoyens. Le ministre a indiqué que les permis d'abattage et de sortie du bétail sont obligatoires et qu'il y aura un contrôle strict du processus d'abattage pour éviter la mise à mort illicite.

Le premier responsable du secteur de l'Agriculture a souligné également que des vétérinaires seront recrutés pour surveiller le bétail. Par ailleurs, il a insisté sur l'importance de préparer un dispositif de surveillance sanitaire des sacrifices, et ce, pour assurer la santé du citoyen et protéger le cheptel. Il a précisé qu'*«il y aura un contrôle strict au niveau des services vétérinaires et qui-conque accordera une licence pour abattre des brebis et vaches sera sanctionné»*, notant, dans le même contexte, qu'un projet de loi qui criminalise l'abattage du bétail femelle sera préparé. Par ailleurs, répondant à une question sur les pertes et effets des intempéries, le ministre a révélé qu'*«aucun rapport n'avait été réalisé par les directions de wilaya concernant les pertes dues aux changements climatiques et aux intempéries, ni*

même la taille des pertes». À ce propos, il a donné des instructions strictes pour recenser les pertes liées aux dernières intempéries. Par ailleurs, il est à noter qu'afin de lutter contre l'abattage illicite, des participants à un colloque national sur «La récupération du cheptel et sa valorisation, nécessité économique pour atteindre la sécurité alimentaire» avaient insisté, récemment à Tébessa, sur l'impératif de lutter contre toutes les formes d'abattage illicite du cheptel femelle afin de préserver et valoriser la filière de l'élevage. Les participants à cette rencontre ont précisé, en clôture de leurs travaux qui ont réuni 120 vétérinaires, chercheurs, éleveurs et autres personnes intéressées par la question de l'élevage, venus de plusieurs wilayas de l'est du pays, que «*J'abattage illicite ou clandestin du bétail femelle nuit à cette filière, limite sa croissance*

et provoque une contraction continue des troupeaux». Il a également été recommandé «*l'encouragement de l'élevage des femelles reproductrices, le soutien et l'octroi d'avantages aux éleveurs et la création de pépinières destinées à l'amélioration génétique des races tout en assurant un suivi vétérinaire»*. En outre, un appel a été lancé pour la conclusion de contrats de partenariat entre les agriculteurs et l'Office national des aliments du bétail, en vue de l'achat de fourrage vert, en plus de l'interdiction de labourer en zones pastorales en infligeant des sanctions à l'encontre des contrevenants. Les participants à ce colloque, organisé par l'Association nationale des vétérinaires d'Algérie, ont débattu de la réalité de la production animale dans notre pays et des raisons du déclin de l'élevage.

T. K.

Barrage de Taksebt

Un cumul de 110 mm de pluie porte le taux de remplissage de 22 à 25 %

La wilaya de Tizi Ouzou a enregistré un cumul de 110 mm de pluie jusqu'à jeudi passé, avec un pic de 48 mm pour la journée de mercredi. Selon Docteur Malek Abdeslam du Laboratoire des eaux de l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou, la région a enregistré les mêmes conditions climatiques à la même période de l'année écoulée, soulignant que ce phénomène est fréquent au mois de novembre et mai en s'appuyant sur les relevés des

stations des services de la météorologie. L'apport de ces pluies en eau stockée dans le barrage de Taksebt se situe entre 5 et 7 millions de m³, selon notre interlocuteur qui a précisé que le niveau de remplissage a gagné quelques mètres, portant ainsi son taux de remplissage de 22 à 25 %, soit un volume de 43 à 45 millions de m³. Mais pour que le barrage déborde, le niveau doit atteindre les 130 mètres. Néanmoins, une bonne quantité de eaux plu-

viales estimée à plus de 30 millions de m³ n'a pas pu être récupérée. Ces dernières pluies ont permis aussi de booster le pompage des eaux depuis l'Oued Sébaou vers le Taksebt, sans avoir atteint la capacité maximale de ce système, soit les 270 000 m³, pour des raisons techniques, notamment la qualité boueuse de l'eau arrivant du même cours d'eau, et ce, malgré le renforcement dudit pompage. Pour D' Malek Abdeslam, des solutions existent pour permettre

la récupération d'un volume plus important de ces eaux qui finissent en mer, à mettre en œuvre en période de montée du niveau de l'écoulement des eaux dans l'Oued Sébaou. A noter, par ailleurs, que le taux de remplissage du Taksebt pourrait augmenter davantage à la faveur du nouvel épisode pluvieux annoncé pour cette semaine, dont on estime le cumul d'eau pour ce dimanche à Tizi Ouzou pouvant atteindre les 50 mm.

Hamid messir

LA QUESTION DU JOUR

Le plan de paix de Kissinger signifie à l'occasion de son centenaire de son centenaire

Suite de la page une

Car si elle est perdue, c'est l'Otan même qui sera en danger de décomposition ; ce qui risquera alors de disparaître en effet, ce n'est plus seulement l'Etat ukrainien mais le cadre même dans lequel il aspire à s'insérer. Entendre par là : c'est l'hégémonie américaine elle-même qui aura vécu. La guerre crée une situation nouvelle, de sorte que ce qui aurait dû être évité dans le passé devient maintenant une obligation, peut-être même une urgence, à la fois pour l'Ukraine et pour l'Otan. Pour l'Ukraine, parce qu'il s'agit de lui assurer la protection sans laquelle c'en est fini d'elle en tant qu'état souverain. Une protection que seule est capable de lui apporter sa qualité de membre de l'Otan. Pour l'Otan, parce que ce n'est qu'en faisant place à l'Ukraine en son sein qu'elle pourra l'empêcher de prendre plus tard une initiative conduisant à une généralisation de la guerre. Cette intégration s'impose d'autant plus que l'Ukraine appartient déjà au camp occidental. Mais aussi longtemps qu'elle y sera sans y être dans les formes requises, comme elle-même le demande, elle n'est pas à cent pour cent contrôlable. Ici, il est possible d'être plus explicite que Kissinger : l'Ukraine est plus dangereuse pour l'Otan dehors que dedans. Si l'Otan ne veut pas être entraînée dans une guerre avec la Russie par une espèce d'effet mécanique, si elle entend rester maître de son destin, il faut qu'elle ait tout le temps l'Ukraine dans la main, c'est-à-dire en son sein. Alors seulement, les Etats-Unis seront sûrs qu'elle ne commettra pas l'irréparable, quand son but serait seulement de forcer la porte de l'Otan. Sachant que les interventions de Kissinger n'ont pas pour but d'attiser le conflit mais au contraire de l'atténuer, en attendant qu'il soit possible de le dépasser, ce ne serait pas forcer sa pensée que de dire que cette proposition n'est pas seulement à l'adresse de Washington, mais également à celle de Moscou, ce qui probablement n'échappera pas à celui-ci. Kissinger peut bien vouloir dire que désormais l'intégration de l'Ukraine dans l'Otan n'est pas une bonne chose seulement pour les Occidentaux mais également pour la Russie, étant donné qu'elle non plus n'a rien à gagner mais au contraire tout à perdre d'une guerre avec l'Otan. L'Ukraine voulait-elle avant tout devenir membre de l'Otan ? Ce serait chose faite si la proposition Kissinger était traduite dans la réalité. En échange, la Russie pourrait non seulement garder la Crimée, à charge pour elle toutefois de rendre les autres régions ukrainiennes annexées, mais voir son occupation de fait reconnue par la communauté internationale.

M. H.

Sous le signe de la continuité intergénérationnelle

L'Algérie célèbre la Journée nationale des Scouts musulmans

■ L'Algérie a célébré, hier, la Journée nationale des Scouts musulmans, qui coïncide avec l'anniversaire de la mort en martyr, le 27 mai 1941, de Mohamed Bouras, fondateur du mouvement scout en Algérie, sous le slogan «Le scout : nationalisme, lutte et continuité intergénérationnelle».

Par Hamid N.

Cette journée célébrant les scouts qui constituent une école du nationalisme œuvrant à semer les valeurs de patrie, d'unité et de cohésion, devait être marquée par l'organisation de plusieurs évènements, dont un grand meeting, regroupant plus de 5 000 Scouts musulmans venus des quatre coins du pays et qui se tiendra à la Coupole du complexe olympique Mohamed-Boudiaf à Alger.

Toujours à Alger, une autre manifestation de jeunes, inscrite dans le cadre des festivités marquant cette journée, devait se dérouler au niveau de l'esplanade de Riadh El-Feth, de même que des rencontres de proximité au niveau de la promenade des Sablettes. Par ailleurs, des moments de recueillement à la mémoire des martyrs issus des Scouts musulmans ont marqué

cette journée au niveau de l'ensemble du territoire national.

Un hommage a été rendu à quatre doyens moudjahidine issus des Scouts musulmans lors d'une cérémonie qui aura lieu au niveau du ministère des Moudjahidine et des Ayants droit. Il s'agit des moudjahidine Mohamed Khemisti, Omar Nehal, Mohamed Ben Seddouk et Milbi Moussa Ben Omar.

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avait institué en 2021 la journée du 27 mai, date d'exécution du chahid Mohamed Bouras, Journée nationale des Scouts musulmans, et ce, en vue d'immortaliser les épopées, préserver la mémoire nationale et renforcer la solidarité nationale.

Cette célébration «vient renforcer la place des Scouts musulmans, mettre en valeur le rôle de l'école du chahid Mohamed Bouras dans l'éducation des jeunes et encourager cette orga-



nisation scout», a-t-on indiqué auprès des scouts.

Né le 26 février 1908 à Miliana, le chahid Mohamed Bouras est le fondateur des Scouts musulmans algériens (SMA). Il a été exécuté par les

forces d'occupation françaises le 27 mai 1941 à Hussein Dey (Alger).

Mohamed Bouras a fondé le premier groupe scout «El Fallah» en 1935 et la Fédération des scouts musulmans algériens en

1939, et a consacré sa vie à la formation des jeunes Algériens et à la diffusion des valeurs de lutte, de rigueur et de discipline dans les rangs des SMA.

H. N.

Prochaine rentrée universitaire à El Bayadh

Dix nouvelles spécialités au centre universitaire «Nour El Bachir»

Le centre universitaire «Nour El Bachir» d'El Bayadh a consacré 10 nouvelles spécialités de formation dans les cycles de Licence et Master pour la saison universitaire prochaine 2023-2024, a-t-on appris auprès des responsables de cet établissement de l'enseignement supérieur.

Le vice-recteur chargé de la pédagogie au centre, Bendahane Khaled, a indiqué à l'APS que ces nouvelles spécialités entrent dans le cadre de l'élargissement des opportunités de formation au profit des étudiants et l'augmentation du nombre de spécialités dans les différents départements et domaines d'enseignement que compte le centre universitaire.

Selon le même responsable, les nouvelles spécialités sont représentées par l'anglais, les sciences économiques, les

finances, le commerce international, l'économie quantitative, la biotechnologie microbienne pour ce qui est de la Licence et la microbiologie appliquée, la production des végétaux, la production animale, le développement durable, les matériaux de génie civil, la littérature arabe moderne et contemporaine et la psychologie clinique pour le Master.

Ainsi, le nombre de spécialités au centre universitaire passera à 31 pour la Licence et 33 pour le Master, le tout réparti sur neuf filières, selon la même source.

Le centre universitaire compte actuellement sept instituts et environ 8 000 étudiants avec un effectif pédagogique de plus de 240 enseignants permanents dans divers disciplines.

Dans le cadre des efforts visant à alléger la pression exercée sur le centre, qui

dispose actuellement de 4 000 places pédagogiques par rapport au nombre d'étudiants inscrits (8 000), il est prévu l'inscription de nouveaux projets de réalisation, dans une première étape, de 1 000 nouvelles places pédagogiques et d'une résidence d'une capacité de 1 000 lits et, dans une phase ultérieure, 4 000 places et une résidence universitaire de 1 000 lits, a-t-on fait savoir.

Pour le renforcement de la coopération entre les établissements universitaires et les organismes scientifiques en lien avec la recherche scientifique, la formation et l'accompagnement des étudiants dans diverses spécialités, à l'instar des doctorants, le centre universitaire d'El Bayadh a signé nombre de conventions avec l'Ecole supérieure des enseignants de Béchar, le Conseil supérieur isla-

mique, le Haut Conseil de la langue arabe, le Centre national de recherche préhistoriques et l'Institut supérieur des arts et des métiers de Sfax (Tunisie), a-t-on rappelé.

Des conventions ont également été signées avec l'université «Ahmed-Zabana» de la wilaya Relizane, la faculté des sciences technologiques de l'université «Abou-Bekr-Belkaïd» de Tlemcen, la faculté des sciences humaines de l'université «Ibn Khaldoun» de Tiaret, et d'autres avec la radio locale, la cour d'El Bayadh, l'Agence locale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (Anade), la Direction de l'action sociale et de la solidarité et la bibliothèque principale de lecture publique «Chahid Rak-El-Hadj», selon les responsables du centre universitaire.

Safir T.

Agriculture à Mostaganem

La culture de haute qualité passe par l'innovation

Mostaganem a longtemps œuvré pour se faire une place dans le domaine des innovations pour impulser l'agriculture sur l'ensemble de ses filières.

La Direction des services agricoles (DSA) et la Chambre d'Agriculture (CA) se sont serrées les coudes pour permettre à la wilaya d'être une référence dans le développement du marketing des intrants dans les cultures. En effet, ce week-end à l'hôtel AZ Montana de Mostaganem, des fellahs venus des quatre coins du territoire se sont rassemblés pour une journée d'étude et d'information.

Sous l'égide du wali de la wilaya et en collaboration avec la DSA et la CA, Fertimag est venue présenter un nouveau fongicide destiné à la protection des cultures contre la maladie de l'oïdium.

La thématique de cette rencontre était axée sur la sensibilisation des fellahs à l'anticipation pour la préservation de leurs champs et de leurs arbres fruitiers contre l'oïdium qui s'avère être un champignon qui attaque de nombreuses plantes.

Les plantes touchées sont facilement reconnaissables par leurs feuilles recouvertes d'une poudre blanche. Les tiges et les

fleurs peuvent également être touchées. Les feuilles des plantes colonisées se recroquevillent, se dessèchent et tombent. Sercadis Plus, produit recommandé, se caractérise par une grande rapidité d'action et un haut niveau d'efficacité.

C'est ainsi que durant toute la soirée de jeudi les mesures de sensibilisation ont été présentées sur un bon nombre d'échantillons sur lesquels le produit a été testé. Sur des pommiers, des poiriers, des serres de cultures de fraise, des cultures maraîchères, des melons et des pastèques, à travers plusieurs exploitations agricoles avec

diverses conditions climatologiques. Pour une culture de haute qualité, les responsables du secteur agricole ont encouragé cette journée d'étude dans une vision de développement de l'agriculture sous ses diverses filières. Pour ce type de traitement, le secteur agit pour garantir des cultures de qualité sans maladies ni menaces d'aucun type. Cette solution phytosanitaire a suscité chez les fellahs présents un riche débat. Beaucoup de questionnements ont fait débat par rapport aux combinaisons des fongicides, à l'efficacité du produit, au mode d'action ainsi que son rapport avec la

qualité de l'eau d'irrigation. Le choix fait pour que Mostaganem abrite un tel évènement n'est pas fortuit ni hasardeux. La wilaya de Mostaganem a pris beaucoup d'avance pour être une capitale des manifestations de promotion de l'agriculture par sa vocation bien entendu. Les salons «Expo Mosta», la Foire de la pomme de terre et les performances des filières à plusieurs niveaux, renvoient cette wilaya au-devant de la scène pour le travail dans l'innovation et le transfert de technologie acquis grâce au partenariat. Un évènement marquant pour un avenir florissant de la profession de la terre.

Ghardaïa

La filière phœnicicole affiche une croissance soutenue

■ La filière phœnicicole dans la wilaya de Ghardaïa affiche une croissance soutenue et suscite un intérêt grandissant des agriculteurs locaux qui travaillent d'arrache-pied pour améliorer les rendements et la qualité de la datte, produit du terroir par excellence.



Par Salem K.

La filière phœnicicole connaît un essor, à la faveur de plusieurs facteurs, notamment la création de nouveaux périmètres agricoles et la réalisation d'ouvrages de mobilisation et de stockage des ressources hydriques souterraines, a fait savoir le responsable des statistiques et ingénieur en chef à la Direction des services agricoles (DSA) de la wilaya, Khaled Djebrit.

Le nombre de palmiers dattiers est passé de 695 000 en 2002 à près de 1 300 000 sujets en 2022, grâce aux différents programmes de développement agricoles initiés par les pouvoirs

publics et aux actions de sensibilisation en direction des phœniciculteurs et propriétaires de palmiers, a-t-il précisé.

Chaque année, près de 200 hectares de plants de palmier dattier sont mis en terre à travers la wilaya de Ghardaïa en utilisant des boutures des variétés de dattes dites nobles locales (Deglet Nour, Bentqbal, Adala Timdjouhart) à valeur commerciale très importante, a-t-il ajouté.

Considérée comme l'une des plus importantes zones productrices de datte en Algérie avec près de 1 300 000 de palmiers couvrant une superficie de 13 000 hectares, dont 1 148 260 productifs, la wilaya de Ghardaïa compte, selon Mohamed

Belguedj, expert en phœniciculture, 145 variétés génétiques de datte à haute qualité et valeur commerciale avec une saveur sucrée et une consistance molle, signalant que plusieurs variétés ont été créées par les agriculteurs locaux suite à des croisements de noyaux de la datte.

En effet, cet arbre qui compte actuellement près de 20 millions de plants dont plus de douze millions productifs dans le Sud algérien, fournit une large gamme à usage multiple dont la datte, fruit du palmier, aliment de base pour les populations des zones sahariennes, avec un réservoir génétique important évalué à plus d'un millier de variétés dont les plus répandues sont Deglet Nour, El Ghars,

Timjouhart, Bent Qbala et Degla Beida.

D'une couleur claire-dorée, la variété Deglet Nour est la plus prisée pour l'exportation, notamment vers les pays européens, le Canada et les pays du Golfe.

Le palmier dattier est également exploité par la population oasienne dans plusieurs activités, surtout dans la construction d'habitation, dans l'artisanat, en particulier les meubles et objets décoratifs, ainsi que pour la préparation des outils à exploiter dans l'agriculture et comme paravent dans la lutte contre l'ensablement.

Pour améliorer et accroître sa productivité et le préserver contre les maladies qui menacent la phœnicicole dans la région, le secteur de l'Agriculture a élaboré des mesures de soutien à cette filière, notamment des opérations de réhabilitation des palmeraies, l'extension des surfaces cultivables, la plantation nouvelle de plants de palmiers et la protection phytosanitaire.

Des actions multiformes pour améliorer la qualité

Considéré comme une source de revenu et de fierté pour les habitants des zones et oasis sahariennes de la wilaya de Ghardaïa, plusieurs nouveaux agriculteurs s'attellent à contri-

buer au développement de ce patrimoine phœnicicole par l'introduction de variétés à forte valeur gustative et à la commercialisation à grande échelle de son fruit, la datte.

Afin de valoriser davantage ce type de dattes, les agriculteurs de la région déploient des efforts et initient de actions multiformes comme le choix des rejets de palmier dattier, l'utilisation de vitro plants, le nettoyage des touffes dans le but d'améliorer la productivité et la qualité des dattes tout en protégeant et préservant les ressources phylogénétiques de chaque oasis, selon la DSA.

Malgré les performances enregistrées dans la wilaya de Ghardaïa, la filière phœnicicole fait face à un certain nombre de défis, notamment la rareté de la main-d'œuvre qualifiée pour l'entretien du palmier et l'opération de la cueillette, a-t-on fait savoir.

En revanche, plusieurs agriculteurs dans la wilaya ont développé des stratégies et mis en œuvre des pratiques et approches qui leur ont permis de vivre et de se s'épanouir dans cette filière en créant des unités familiales de conditionnement de dattes et en adoptant un système de culture intensif et diversifié associé notamment à l'élevage et l'artisanat.

S. K.

Le SG de l'OAA :

L'assurance agricole, un maillon «important» pour garantir la sécurité alimentaire en Afrique

L'assurance est un maillon «important» dans le développement du secteur agricole en Afrique et un outil «indispensable» pour garantir la sécurité alimentaire, dans un contexte de risques climatiques majeurs, a souligné Jean Baptiste Ntukamazina, secrétaire général de l'Organisation des assurances africaines (OAA), tout en se félicitant de la tenue de la 49^e Conférence et Assemblée générale de l'OAA en Algérie.

S'exprimant dans un entretien à l'APS, M. Ntukamazina a affirmé que l'assurance constituait un maillon «important» dans le développement du secteur agricole en Afrique, faisant remarquer que la part de l'agriculture dans le produit intérieur brut (PIB) des pays africains se situe en moyenne entre 30 et 50 %, d'où «la nécessité de sensibiliser les agriculteurs africains à souscrire à l'assurance agricole afin de couvrir les risques climatiques et autres, de manière à augmenter la pénétration de l'assurance en Afrique».

Déploreant la faiblesse du taux de la souscription des agriculteurs à l'assurance agricole, estimée aujourd'hui à moins de 2 %, le secrétaire général de l'OAA a fait observer que «les compagnies d'assurance africaines étaient en mesure de contribuer à la sécurité alimentaire en couvrant le secteur agricole contre tous les risques climatiques et autres aléas de

manière à atténuer leurs effets sur les agriculteurs».

«Nous sommes prêts à travailler avec les pouvoirs publics dans le cadre de politiques inclusives, ce qui va permettre de participer à la lutte contre la faim, la pauvreté et d'atteindre les objectifs fixés en matière de sécurité alimentaire», a-t-il précisé, ajoutant que «l'assurance massive des agriculteurs permettra de générer des ressources financières nécessaires pour la prise en charge des indemnités en cas de sinistres». En outre, la contribution des gouvernements est aussi primordiale pour promouvoir l'assurance agricole, a-t-il relevé, en citant, entre autres, l'octroi de subsides pour les primes d'assurance et l'élaboration d'une réglementation favorable au développement de cette branche d'assurance. «Les compagnies d'assurance africaines ont besoin aussi de données météorologiques fiables leur permettant de prévoir les risques liés à la pluviosité ou à la sécheresse», a-t-il souligné.

Le développement de l'assurance agricole dépend également de la sensibilisation et de la prise de certaines mesures incitatives à l'égard des agriculteurs, a relevé encore le SG de l'OAA, tout en rappelant que cette organisation, qui compte plus de 400 compagnies reste «une instance de réflexion et de propositions et un espace de débat et de partage des expé-

riences».

Interrogé sur les causes de la faiblesse de l'assurance agricole en Afrique, M. Ntukamazina a expliqué que cela est dû principalement au manque de culture d'assurance et à la mauvaise gestion des ressources financières. Le manque de sensibilisation des populations sur l'importance de l'assurance est aussi à l'origine de cette faiblesse, a-t-il également clarifié. Dans ce contexte, le SG de l'OAA a mis en garde contre le phénomène de l'insécurité alimentaire ayant pris, selon lui, des «proportions alarmantes en Afrique», exhortant «les Etats africains à considérer le secteur agricole comme la véritable base du développement économique, bien avant l'exploitation des matières premières et des hydrocarbures».

L'Algérie, un exemple à suivre en matière de mutualité agricole

Par ailleurs, le SG de l'OAA a estimé que le choix du thème de «La contribution de l'assurance aux défis de la sécurité alimentaire en Afrique» pour la 49^e Conférence et l'OAA, qui se tient à Alger du 27 au 31 mai courant, est «judicieux» et va permettre de débattre de «la contribution de l'industrie d'assurance pour le règlement de cette question d'insécurité alimentaire».

Tout en saluant au passage les autorités algériennes d'avoir accepté d'abriter les travaux de la 49^e Conférence annuelle et Assemblée générale de l'OAA, M. Ntukamazina a estimé que «la mutualité agricole en Algérie est plus développée par rapport aux autres pays africains».

«L'Algérie dispose de l'expérience dans le domaine de l'assurance agricole qu'elle peut vraiment partager avec le reste des pays africains. Je ne vois pas beaucoup d'expériences réussies et similaires à celle de la Caisse algérienne de la mutualité agricole (CNMA). C'est un bel exemple qui devrait être suivi par d'autres compagnies africaines», a-t-il encore relevé.

A ce propos, le SG de l'OAA a annoncé l'organisation prochainement d'un séminaire en Algérie, en collaboration avec la CNMA, devant permettre de partager son expérience avec d'autres compagnies d'assurances du continent.

En attendant la tenue de cette rencontre, un workshop sur le thème de la micro-assurance sera animé par le directeur général de la CNMA, Chérif Benhabiles, à l'occasion de la tenue de la 49^e Conférence et Assemblée de l'OAA, a fait savoir M. Ntukamazina, précisant que ce workshop verra la présence des dirigeants de compagnies africaines et se focalisera sur l'expérience de l'Algérie en matière d'assurance agricole. R. E.

Evocation

Fatma Tilikète : une vie d'exil et de nostalgie

■ En plus de l'hommage prévu pour Tahar Djaout, le Salon du livre de Tizirt, qui débute le 1^{er} juin prochain, prendra le temps pour un retour sur l'œuvre et la vie de Fatma Tilikète, une poétesse de la région.

Par Lounès Ghezali

Née en 1931 à Tifra, Fatma Tilikète, fille de Mohand Amechtouh, fera ses premiers pas dans la poésie à l'école primaire de son village. Très jeune, plus que de donner des signes d'intelligence, elle se découvrira d'une sensibilité vibrante et d'une imagination abondante. Mais le destin allait se refermer vite sur elle car des circonstances un peu particulières l'obligent à quitter l'école prématurément. Dans notre société, a fortiori celle de son époque, le rôle dévolu aux femmes est celui de se marier et élever des enfants. Fort heureusement, Fatma Tilikète ne vivra pas ce que toutes les petites filles algériennes de son époque avaient vécu ; c'est-à-dire se soumettre aux traditions et se marier jeune. Une occasion s'offre à elle en 1953 où elle part en France, et là, dans l'exil, elle commence progressivement à mettre en vers ses douloureuses incertitudes. Dans ses textes, on pourra lire une poésie écrite non pas par une personne en lisière de la société, mais par celle affrontant courageusement toutes les brutalités de son



monde. Tous ses poèmes sont d'ailleurs tirés de son propre vécu. Ils se caractérisent tous par d'incessants glissements vers son enfance.

A 24 ans, elle épouse un

homme engagé dans le FLN – émigré. Elle sera vite expulsée vers l'Algérie. Elle y restera jusqu'à l'année 1968 où elle repart une nouvelle fois en France. Au cours de cette année-

là, elle publie simultanément deux recueils de poésie. Deux recueils qui suivent les lignes de la rétrospection comme des puzzles dans la mémoire. En plus du mal de vivre, le déracine-

ment prend une grande dimension dans ses textes. «Le bout du miel pour elle et le fond du puits pour lui» et «Les déracinés» sont les deux titres qui structurent l'essentiel de son imaginaire poétique. Ses poèmes font resurgir la mélancolie et la nostalgie d'une vie où les difficultés pourtant ne manquaient pas. Poèmes traversés souvent de sentiments intimes y compris quand les convenances voudraient bien qu'ils soient tus.

En plus de la poésie, Fatma Tilikète se découvre aussi un talent de peintre. Elle considère la peinture comme un univers merveilleux et dans ses moments de sérénité elle dessinera quelques tableaux où elle met en relief un jeu entre la lumière et les couleurs de la nature.

Là encore, la période de son enfance à Tifra sera sa principale source d'inspiration. Elle ira jusqu'à concevoir elle-même ses propres pincesaux à l'aide de laisses pour mouton et ses couleurs sont tirées des plantes qu'elle travaillait de ses propres mains. Fatma Tilikète meurt en 2013 à l'hôpital en Algérie, à la suite d'une longue et éprouvante maladie.

18^{es} «Andaloussiates El Djazair»

Récital de l'Ensemble «El Djenadia», un héritage transgénérationnel

L'Association culturelle «El Djenadia» de Boufarik a animé, vendredi soir à Alger, un récital de chants andalous, également mené par de jeunes instrumentistes dénotant d'une grande volonté à former et encourager les jeunes talents.

Organisées à la salle Ibn-Khaldoun par l'Etablissement Arts et Culture, les 18^{es} «Andaloussiates El Djazair» ont accueilli sur la scène de cet espace mythique une belle prestation de l'Ensemble «El Djenadia», qui a sublimé l'ancestralité et la profondeur historique du patrimoine musical andalou, représentant aujourd'hui «un héritage séculaire, transgénérationnel», selon son président, Abdelkader Essemiani.

Dans des tenues de haute couture, ornées de broderies traditionnelles, une vingtaine d'instrumentistes de tous les âges, dont dix musiciennes de l'association El Djenadia, brillamment dirigés par le maestro Nassim Boughzala au oud, ont enchanté l'assistance, peu nombreuse, avec un programme présenté en deux parties.

Rappelant le génie créatif des poètes érudits et des grands compositeurs des siècles derniers, les prestataires de l'Ensemble El Djenadia, ont notamment rendu une Nouba dans le mode Sika et quelques «Hwaza» dans le mode Djarka.

Inqileb «*Wa melli bi djismi*», b'taihi «*Zada el hobbo wajdi*», «Istikhbar», derdj «*Soltanet bnet el hay*», n'çraf-khlass «*Ya loun el assel*» et les kh'lasset «*Ya men dara*» et «*Dir el oqqr*», ont constitué les pièces rendues avec une grande maîtrise technique et artistique, durant la première partie. Les pièces «Istikhbar», «*Nechki bi amri*», «*Ya meyli se dr h'nine*», «*Ana touiri*»,

et le khlass Zidène «*Ya ness Djaratli el gharayeb*», ont orné le silence de la deuxième partie de la soirée, durant laquelle les quelques spectateurs présents ont cédé au déhanchement.

Les solistes Nassim Boughzala et Insaf Abdelbaki au oud, ainsi que Sara Benmessai et Meriem Si Ahmed au violon alto, ont enchanté l'assistance avec leurs voix présentes et étoffées, aux tessitures larges.

De leur côté, les solistes à l'instrument, Sirine Loucif au qanun (12 ans), Aylane Saïdani à la mandoline napolitaine (13ans), Dhikra Ait Ali au oud, Yacine Azrou au piano, Imène Boudoukha au violon, Youcef Lekhel au ney et Idriss Benziane au banjo, ont fait montre de toute l'étendue de leur talent, lors de l'exécution des istikhbars.

Créée en 1985, l'association culturelle de musique andalouse «El Djenadia» de Boufarik doit son nom au regretté Cheikh Boualem Djenadi (1903-1972), artiste de talent dans le genre Hawzi et Aroubi, natif de la région.

L'Ensemble se fixe pour objectif la nécessité de «faire revivre le patrimoine musical andalou et le perpétuer» et celle d'asseoir les fondements d'une «école d'où émergeront les futurs talents et virtuoses dans le domaine de l'art andalou».

Comptant à son actif une vingtaine d'albums, l'association «El Djenadia» de Boufarik a plusieurs fois été distinguée dans différentes manifestations de musique andalouse, en Algérie et à l'étranger.

Organisées par l'Etablissement Arts et Culture de la Wilaya d'Alger, «Andaloussiates El Djazair» se pose comme un espace de rencontres et

d'échanges entre associations, visant à donner de la visibilité aux ensembles de musique andalouse de toutes les régions d'Algérie.

Ouvertes le 13 mai dernier, les 18^{es} «Andaloussiates El Djazair» ont pris fin hier avec les prestations des Ensembles «El Fekhardjia» d'Alger et «El Fen wen'Nachat» de Mostaganem.

Belle prestation de l'association «Maqam» de Constantine

La scène des 18^{es} «Andaloussiates El Djazair» a accueilli, vendredi soir à la salle Ibn-Khaldoun, l'association culturelle et musicale «Maqam» de Constantine, un grand ensemble de musique andalouse qui a célébré l'ancestralité de ce patrimoine de la culture algérienne.

Accueillie à la mythique salle Ibn-Khaldoun, la vingtaine d'instrumentistes, dont six musiciennes, de l'Orchestre de l'Association «Maqam» était dirigé d'une main de maître par le maestro Moundji Benmalek, un chef d'orchestre – également président de ce bel ensemble – aux qualités exceptionnelles, au regard de la rigueur et du professionnalisme observés par tous les éléments de ce collectif.

Dans des atmosphères solennelles, l'Ensemble constantinois a rendu une prestation pleine, empreinte de pureté et de droiture académique, un sans faute hautement apprécié par le public malheureusement peu nombreux, comparable, de l'avis d'un spectateur, «au rendu d'un support sonore commercial (CD) dont le travail aurait été revu, corrigé et peaufiné à la perfection, avant de descendre sur le marché».

Durant une heure, l'Ensemble

«Maqam» a rendu en un seul jet et sans interruption aucune, une prestation en deux parties : d'abord quelques extraits de «*Bachraf Kamaroun*» suivis de «Noubet H'çin Saba», ensuite et dans le genre hawzi, les pièces «*Ya Layem*» d'Ahmed Bentrîki et «*Khatri bel'djfa t'addeb*», communément connue sous le titre de «*Et Taleb*».

Brillamment menée par un chant d'ensemble marqué par l'alternance des voix féminines et masculines, la prestation de l'association «Maqam» aura également été relevée par la voix présente et étoffée de Mâalem Rabie et la virtuosité du violoniste à l'istikhbar, Riadh Bentalha, ainsi que par la régularité rythmique du «drabki» (percussionniste) Karim Bastandji, dont le groove et la cadence n'ont pas bougé d'un iota.

Fondée en 1995, l'association culturelle et musicale «Maqam» est «à but non-lucratif» et «n'est servie que par des bénévoles», a tenu à préciser son président Moundji Benmalek, avant d'ajouter que l'objectif principal de ce collectif était de «préserver et transmettre le patrimoine constantinois».

L'Ensemble «Maqam» compte à son actif deux coffrets totalisant 11 CD et un clip sorti en octobre 2022 qui reprend «*Bachraf Kamaroun*», une pièce du patrimoine «enregistrée en 1908 sur un disque phonographique de format "78 tours" et restée depuis, sans être revisitée», explique le directeur artistique du collectif.

Plusieurs fois lauréate du 1^{er} prix au Festival du Malouf à Constantine, l'association est en phase de finir la préparation et l'enregistrement d'un nouveau coffret de quatre CD qui sortira, selon son président, durant l'été 2023. **Racim C.**



Asie du Sud-Est

Un porte-avions chinois traverse le détroit de Taïwan

■ Le ministère taïwanais de la Défense a indiqué que trois navires chinois, dont le porte-avions Shandong, ont traversé hier le détroit de Taïwan, qui s'est mué en poudrière géopolitique ces dernières années.

Par Rosa C.

«Une flottille de l'APL (Armée populaire de libération) de trois navires, menée par le porte-avions Shandong, a traversé le détroit de Taïwan vers midi aujourd'hui», a déclaré le ministère de l'île dans un communiqué. Les navires se sont dirigés «à l'ouest de la ligne médiane en direction du nord», a-t-il ajouté, en référence à cette frontière invisible tracée unilatéralement par les États-Unis durant la Guerre froide, que Pékin refuse de reconnaître. Si la présence de navires de guerre chinois dans le détroit de Taïwan est constamment surveillée et fait l'objet d'annonces presque quotidiennes par Taïpei, celle du porte-avions Shandong est inhabituelle. Les forces armées taïwanaises «ont surveillé la situation et chargé des avions (de patrouille aérienne civile), des navires de la marine et des systèmes de missiles terrestres de

répondre à ces activités», a précisé le ministère de l'île. Hier, 33 avions de guerre et 10 navires ont été «détectés à 6 heures du matin», selon le ministère de la Défense de l'île. La veille, 11 navires se trouvaient à proximité des eaux taïwanaises. Depuis la fin de la guerre civile chinoise en 1949, la Chine considère Taïwan comme une province qu'elle n'a pas encore réussi à réunifier avec le reste de son territoire. Selon Steve Tsang, directeur de l'institut SOAS China à l'Université de Londres, le passage du porte-avions Shandong dans le détroit de Taïwan est «très inhabituel». «Mais les Chinois ont essayé de démontrer leur puissance militaire autour de Taïwan au cours des six derniers mois ou dans la dernière année», a-t-il expliqué à l'AFP. Ainsi, l'apparition du Shandong dans le détroit s'inscrit dans ce «contexte général», selon M. Tsang. La dernière fois que les autorisés taïwanaises avaient signalé la présence du porte-avions chinois dans



Ph. > D. R.



Commentaire

Popularité

Par Fouzia Mahmoudi

Emmanuel Macron avait bénéficié, durant les premiers mois de sa présidence en 2017, d'une popularité importante, due à plusieurs facteurs. Sa jeunesse, sa volonté affichée de mettre en place une gouvernance nouvelle et peut-être surtout sa promesse de faire de l'intérêt du peuple une priorité absolue. Mais ses concitoyens ont rapidement perdu confiance en leur président, faisant de lui le chef d'État français le plus impopulaire de la V^e République. Une impopularité qui a duré l'entièreté de son premier mandat et qui perdure aujourd'hui. Et si durant la mobilisation contre la réforme des retraites Macron était honni par son peuple, aujourd'hui sa cote de popularité s'améliore un peu. Alors que la réforme des retraites n'est pas encore entrée en vigueur, la séquence semble déjà derrière Emmanuel Macron et Elisabeth Borne dont les cotes de popularité rebondissent, d'après un sondage BVA pour RTL publié vendredi. Le chef de l'État regagne 6 points avec 32 % des Français ayant une «bonne opinion» de lui, indique l'institut, selon qui Macron «sort du creux de la vague dans lequel il était après la séquence retraites» qui avait fait plonger sa popularité à son niveau de fin 2018. La Première ministre, Elisabeth Borne, prend quant à elle 5 points, à 32 %, selon ce baromètre. Les sondés ont également été interrogés sur l'immigration, au cœur d'un projet de loi attendu d'ici à l'été malgré les revirements de l'exécutif. 69 % des Français interrogés se disent «préoccupés» par l'immigration, même si le sujet n'arrive qu'au sixième rang de leurs priorités (24 %), loin derrière le pouvoir d'achat (56 %), la santé (38 %) et la sécurité (32 %). Les deux tiers (67 %) considèrent par ailleurs qu'il y a «trop d'immigrés» en France et 43 % seulement que l'immigration est «une chance pour la France». Ils reconnaissent néanmoins majoritairement (60 %) que «les immigrés sont victimes de discriminations». Alors que Les Républicains lancent une offensive sur le sujet, 73 % des sondés se disent favorables à «organiser un référendum» et 66 % souhaitent «durcir les conditions du regroupement familial». Mais 68 % se disent également favorables, comme le souhaite le gouvernement, à «régulariser les travailleurs sans papiers» dans les secteurs en tension. Les sondés regardent avec méfiance les responsables politiques en matière d'immigration : le RN est le parti qui suscite le plus la confiance (36 %), suivi de LR (30 %) et du gouvernement (28 %). Ainsi, les Français semblent enclins à laisser une chance à leur président de redresser la barre et de tenter d'améliorer leur quotidien, alors que l'inflation continue à vider leur portefeuille. Reste à voir combien de temps cette éclaircie va durer et surtout si elle résistera aux prochaines réformes du gouvernement, notamment celle touchant à leur pouvoir d'achat.

F. M.

le détroit de Taïwan remonte à mars 2022. Il y avait été déployé en amont d'un entretien téléphonique entre le président chinois Xi Jinping et son homologue américain, Joe Biden. Les relations entre Pékin et Taïpei, au plus bas depuis l'arrivée au pouvoir de Xi Jinping il y a plus de 10 ans, se sont encore dégradées ces dernières années et la Chine a multiplié les incursions militaires autour de l'île. Cette dernière démonstration de force de Pékin

intervient un peu plus d'un mois après la fin de ses grandes manœuvres militaires autour de l'île, en avril, qui ont visé à encercler pendant trois jours Taïwan. Au cours de ces exercices, Pékin a simulé des bombardements ciblés contre l'île autonome et un encerclement de Taïwan, dont les autorités avaient détecté 12 navires de guerre chinois et 91 avions au dernier jour des opérations. Des avions de chasse avaient également été déployés

depuis le porte-avions chinois Shandong et avaient franchi la ligne médiane, avait à l'époque indiqué le ministère taïwanais de la Défense. Ces manœuvres militaires de la Chine sont intervenues quelques jours après la rencontre de la présidente taïwanaise Tsai Ing-wen avec le président de la Chambre américaine des représentants, Kevin McCarthy, à laquelle Pékin avait promis de réagir.

R. C.

Défaut de paiement américain

Biden espère encore un accord

Le président américain va-t-il enfin obtenir l'accord tant attendu ? Washington a poursuivi les négociations ce vendredi 26 mai pour tenter d'échapper au défaut de paiement. Ce couperet pourrait tomber le 5 juin prochain au lieu du 1^{er}, grâce au court délai obtenu par le chef de l'État. Biden a annoncé se sentir «optimiste» avant de déclarer espérer savoir «d'ici à ce soir si (ils seront) en mesure de conclure un accord». «Nous sommes plus proches (d'un accord) mais ce n'est pas encore fait», avait confié plus tôt une source proche des discussions, sceptique quant à la possibilité d'une annonce dès vendredi. Le président de la Chambre des représentants, Kevin McCarthy, protagoniste républicain de ce feuilleton politico-financier, avait noté des progrès. Mais «rien n'est acquis tant que tout n'a pas fait l'objet d'un accord», avait-il ajouté, histoire de maintenir la pression sur le président. De la pression, il n'en manque pas dans cette affaire difficile à com-

prendre hors des États-Unis et plus généralement hors de la bulle de Washington. Un des principaux points d'achoppement porte sur la demande des républicains qui exigent que les bénéficiaires de prestations, telles que l'aide alimentaire, travaillent en échange de leur obtention. Le porte-parole de la Maison-Blanche, Andrew Bates, a affirmé que les républicains étaient prêts à mettre en péril «plus de 8 millions d'emplois s'ils ne parviennent pas à enlever le pain de la bouche d'Américains qui ont faim». La date à laquelle le Trésor américain se trouvera incapable d'honorer ses engagements financiers a cependant été affinée, désormais fixée au 5 juin, offrant quelques jours de répit. «Sur la base des données les plus récentes disponibles, nous estimons maintenant que le Trésor ne disposera pas de ressources suffisantes pour satisfaire aux obligations du gouvernement si le Congrès n'a pas relevé ou suspendu le plafond de la dette d'ici au 5 juin», a détaillé

vendredi la secrétaire américaine au Trésor, Janet Yellen, dans une lettre aux élus du Congrès. Plus de 130 milliards de dollars de paiements en retraites, santé et pour les anciens combattants notamment, sont prévus au cours des deux premiers jours de juin, ce qui «laissera le Trésor avec un niveau de ressources extrêmement bas», a-t-elle précisé. L'enjeu est d'amener le Congrès – la Chambre républicaine et le Sénat démocrate – à voter rapidement pour relever le plafond d'endettement public, sans quoi les États-Unis pourraient se retrouver en défaut de paiement, une situation inédite aux implications économiques, financières et sociales potentiellement catastrophiques. Cette manœuvre parlementaire a longtemps été une formalité pour les deux partis. Mais cette fois les républicains exigent, en échange de leur feu vert, une réduction des dépenses publiques. Officiellement, Joe Biden refuse de négocier, estimant être retenu en «otage».



Coupe d'Algérie (Demi-finale) L'ASO Chlef domine la JS Saoura et file en finale

L'ASO Chlef est le premier club qualifié en finale de l'édition 2023 de la Coupe d'Algérie (seniors/messieurs) de football, après sa victoire contre la JS Saoura (3-1, mi-temps 1-0), en demi-finale disputée vendredi au stade Miloud-Hadefi d'Oran. Les buts de l'ASO ont été inscrits par Mohamed Soubibaâh (14'), Yacine Aliane (46') et Nour El Islam Fetouhi (52'), alors que la JSS a sauvé l'honneur par Mohamed Amine Hamia, ayant transformé un pénalty à la 76'. Une qualification amplement

méritée pour les poulains du coach Abdelkader Amrani, ayant outrageusement dominé cette rencontre, avec la possibilité de l'emporter par un score beaucoup plus lourd, n'était le manque de réussite dans l'accomplissement du dernier geste. C'est la troisième finale pour l'ASO Chlef après la première en 1992 perdue face à la JS Kabylie (0-1) et la deuxième en 2005 remportée contre l'USM Sétif (1-0 après prolongation).

Ligue 2 (Gr. Centre-Ouest - 29^e J) L'ESBA assure, le WAT officiellement relégué

L'ES Ben Aknoun, vainqueur en déplacement contre le WA Tlemcen (3-1), a franchi un grand pas vers l'accession en Ligue 1 de football, alors que le WA Tlemcen est officiellement relégué en Inter-régions, à l'issue des matchs de la 29^e et avant-dernière journée du Championnat de Ligue 2 amateur, groupe Centre-Ouest, disputés vendredi. A la faveur de cette victoire obtenue grâce notamment aux buts des chevronnés Hachoud et Bouguèche, l'ES Ben Aknoun (66 points) conserve son fauteuil de leader du groupe Centre-Ouest, devant l'ES Mostaganem (65 pts) qui a dominé à domicile le SKAF Khemis Miliana (4-1). Les joueurs de l'Etoile de Ben Aknoun n'ont besoin que d'un petit point pour acter officiellement leur accession historique en Ligue 1 Mobilis, lors de la dernière journée durant laquelle ils recevront les gars de Mosta dans ce qui s'annonce comme la finale du groupe Centre-Ouest. Cette avant-dernière journée prolifique en buts avec 36 réalisations, a également été marquée par la relégation officielle en Inter-régions du WA Tlemcen (15^e, 25 pts), qui rejoint le RC Relizane lanterne rouge avec zéro point. Concernant la troisième équipe qui accompagnera le WAT et le RCR, la lutte fait rage à une jour-

née de l'épilogue, puisque les principaux protagonistes se sont imposés, à commencer par le RC Kouba et l'OM Médéa (11^e, 31 pts), vainqueurs en déplacement respectivement devant l'ASM Oran (2-0) et le WA Boufarik sur le même score (2-0). De son côté, le GC Mascara également 11^e avec 31 points a fait match nul (3-3) face à la JSM Tiaret après avoir longtemps mené (3-0), alors que le MC Saïda (14^e, 30 pts) a laminé le RC Relizane (6-0), mais reste coincé à la 14^e place, synonyme de relégation. Donc, tout va se décider lors de l'ultime journée prévue la semaine prochaine. Cette 29^e journée s'est poursuivie hier (16h30) avec les rencontres de la poule Centre-Est, qui devraient dévoiler l'identité de la troisième équipe qui accompagnera HAMRA Annaba et la JSE Skikda en Inter-régions. L'US Chaouia (14^e, 33 pts), qui jouera sa survie en Ligue 2 lors de son déplacement chez l'E Sour El Ghazlane (4^e, 44 pts), est dans l'obligation de l'emporter tout en espérant les défaites de l'AS Ain M'ilia et l'IRB Ouargla (12^e, 37 pts) pour garder des chances de maintien avant la dernière journée. Cette éventualité s'annonce difficile à concrétiser, puisque l'ASAM recevra la JSE Skikda, alors que l'IRB Ouargla se déplacera chez le CA Batna (6^e, 39 pts).

Demi-finale de la Coupe de la CAF/Young Africans (Tanzanie)-USM Alger

«Soustara» pour prendre option sur le titre

■ La formation de l'USM Alger affronte cet après-midi, au stade Benjamin-Mkapa de Dar Es-Salaam, son homologue Young Africans de Tanzanie, dans le cadre de la finale aller de la Coupe de la Confédération africaine.



Les Rouge et Noir pour revenir avec un résultat probant

Par Mahfoud M.

Les Rouge et Noir qui sont arrivés à ce stade de la compétition après avoir éliminé en demi-finales les Ivoiriens de l'Asec Mimosas, tenteront de terminer en apothéose en décrochant ce trophée tant attendu du côté de «Soustara», fief des Rouge et Noir. Pour cela, les Algérois devront bien négocier cette première manche qui se jouera à guichets fermés, ce qui renseigne de la grande pression qui attend les coéquipiers de Meziane. Toutefois, la balle est dans le camp de l'USMA qui devra bien négocier cette rencontre en revenant avec le meilleur résultat possible, sachant qu'elle aura à faire à une formation bien soudée qui a réalisé de grosses performances cette saison. Reversée de la Ligue des champions d'Afrique, l'équipe de Young Africans s'est forgée une solide réputation et

s'est donnée à fond lors des matchs qu'elle a disputés tout récemment. Elle tentera donc de continuer sur cette lancée en ajoutant un autre succès qui lui ouvrira les portes du sacre. L'USMA est donc prévenue et doit se donner à fond pour faire plaisir à ses fans et à tous les Algériens derrière les gars de Soustara. Rappelant les ambitions de son équipe, le coach Abdelhak Benchikha a déclaré que son souhait et celui de ses joueurs est de remporter ce titre. «Les joueurs m'ont promis de remporter le trophée. Je leur ai promis aussi de tout faire pour triompher. Nous sommes prêts pour cette finale. Nous avons bien étudié notre adversaire», a-t-il souligné, ajoutant : «C'est une finale qui va se jouer sur deux manches. Il ne faut pas oublier qu'il reste un autre match chez nous à Alger. Toutefois, on doit bien négocier cette première manche à Dar Es-Salaam pour nous faciliter la tâche au match

retour».

Zouari : «Il est temps de remporter un premier titre continental»

De son côté, le meneur de jeu de l'USMA, Abdelkrim Zouari, a estimé qu'il était temps pour son équipe d'inscrire «un premier trophée continental» à son palmarès, lors de cette finale «aller» de la Coupe de la Confédération africaine de football, prévue aujourd'hui à Dar Es-Salam contre les Tanzaniens des Young Africans. «Arrivés à ce stade de la compétition, notre vœu le plus cher est d'aller au bout et d'offrir un premier trophée continental à nos supporters», a déclaré Zouari au site officiel de la CAF. «Le fait de convoiter autant ce trophée ne représente pas une pression supplémentaire sur nos épaules, bien au contraire, c'est une importante source de motivation. Le fait de vouloir faire plaisir à nos supporters et de rendre hommage à notre coéquipier Bilel Benhammouda (ndlr, décédé dans un accident de la circulation en juin 2022) nous pousse à nous transcender», a-t-il assuré. Il est vrai que seuls trois joueurs de l'effectif usmiste ont eu la chance de disputer une finale de Coupe d'Afrique, ce qui représente un manque d'expérience relativement important dans le camp des Rouge et Noir, mais cette situation ne semble pas inquiéter Zouari pour autant. «Nous travaillons suivant le programme tracé par l'encadrement technique et même si la plupart de nos joueurs sont relativement jeunes, nous espérons compenser ce manque d'expérience par d'autres atouts, comme la fougue, la grinta et l'enthousiasme», a rassuré le meneur de jeu de 33 ans.

M. M.

Angers SCO

Abdelli : «Je fais tout pour rejoindre la sélection algérienne»

Le milieu de terrain franco-algérien d'Angers SCO (Ligue 1 française de football), Himad Abdelli, n'a pas caché son ambition de rejoindre la sélection algérienne, soulignant qu'il était prêt à «tout faire» pour y parvenir. «Déjà être appelé une fois. Ensuite, à moi de montrer au coach de quoi je suis capable et y rester. Lors de la première partie de saison, je savais que je n'allais pas être appelé parce que je ne jouais pas beaucoup avec le coach Baticle. Je fais tout pour être appelé en juin parce que je joue régulièrement et je fais quelques bons matchs parfois», a indiqué Abdelli dans un entretien accordé vendredi au

magazine «Onze Mondial». D'autre part, Abdelli n'a pas caché son admiration pour l'aïlier droit de Manchester City et capitaine de l'équipe nationale, Riyad Mahrez. «En ce moment, Riyad Mahrez, c'est la légende africaine pour moi. J'aime aussi Haaland, c'est un monstre devant le but. Manchester City, c'est très fort». Formé au Havre, Abdelli (23 ans) avait rejoint la formation angevine en 2022 pour un contrat de quatre saisons. Il explique son choix d'opter pour Angers, relégué en Ligue 2 amateur, à deux journées de l'épilogue. «Pourquoi Angers ? Parce que c'est un club de Ligue 1, déjà. Le Havre m'avait parlé d'une prolongation, mais je

n'ai pas reçu d'offre, donc j'ai signé à Angers, le club parfait pour franchir l'obstacle entre la Ligue 2 et la Ligue 1. Des doutes ? Non, parce que je suis sûr de mes qualités, sûr de moi. Je ne doute jamais. Des regrets ? Beaucoup de gens me parlent de ça, mais découvrir la Ligue 1, déjà, c'est beau. C'est l'élite du football français», a-t-il ajouté. Et d'enchaîner sur le parcours chaotique d'Angers SCO cette saison : «Oui, on va dire que dans mon début de carrière, j'aurai tout connu en une saison. Je ne peux que prendre de l'expérience avec ce qu'il se passe ici. C'est un mal pour un bien, ça va me servir plus tard». Enfin, Abdelli a affirmé qu'il

avait «toujours pensé du côté de l'Algérie», en dépit de l'origine martiniquaise côté maternel. «Mon père est Algérien, ma mère Martiniquaise, mais je me sens un peu plus Algérien. J'ai toujours penché du côté de l'Algérie. J'ai toujours plus l'Algérie que la Martinique. C'est comme ça, ça ne s'explique pas (sourire). Je suis déjà allé en Algérie une fois, mais j'étais petit. Je ne m'en souviens pas vraiment. Je suis souvent avec Nabil Bentaleb, mon père, mon grand-père, on parle beaucoup de l'Algérie. Avec Nabil, on parle de la sélection. Avec mes parents, on parle aussi du foot africain», a-t-il conclu.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Constantine

Saisie de plus de 14 000 comprimés psychotropes et démantèlement d'un réseau de trafic de drogue

LA BRIGADE de répression du crime, relevant de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya de Constantine, a saisi 14 500 comprimés psychotropes et démantelé un réseau national spécialisé dans le trafic de drogue, a rapporté, hier, la cellule de communication de ce corps de sécurité. Exploitant des informations selon lesquelles un groupe de personnes aurait «introduit une quantité de substances psychotropes d'origine étrangère, en provenance d'une wilaya voisine, les policiers ont pu identifier deux véhicules suspects qui ont fini par être interceptés au niveau d'un point de contrôle mis en place à l'entrée de la wilaya de Constantine», a précisé la même source. La fouille des véhicules a permis aux éléments de la police judiciaire de mettre la main sur une importante quantité de substances psychotropes estimée à 14 500 comprimés, soigneusement dissimulée. Les trois personnes à bord de ces véhicules, âgées de 30 à 39 ans, ont été arrêtées et conduits dans les locaux de la police. O. N.

Regards

Quand le Président Macron évoque une décivilisation de la France

«Il faut être intraitable sur le fond. Aucune violence n'est légitime, qu'elle soit verbale ou contre les personnes. Il faut travailler en profondeur pour contrer ce processus de décivilisation». Avec les Jeux olympiques qui arrivent très prochainement, les rues de Paris sont de plus en plus sales, pareil pour les routes, mais la principale cible de ces termes sont les citoyens français qui se tourment de plus en plus vers la «barbarie» et l'ensauvagement. Les violences envers un Etat abandonné, comme ce fut le cas du neveu de Brigitte Macron agressé pour son filiation à la Première dame qui a eu lieu récemment, témoigne de ce bouleversement de la société française. Les supporters étrangers réfléchiront à deux fois avant d'accompagner leur équipe nationale en France. Cet hommage rendu par le Président aux trois policiers morts récemment appuie cette thèse (factuelle). Les Français ressentent une profonde douleur dans «La parole aux Français» de CNEWS. Un citoyen emploie le mot assassin de la route pour qualifier cet homme, mort lui aussi, après avoir percuté, sous l'emprise de stupéfiants et d'alcool, la voiture des policiers qui transportaient à l'hôpital une jeune fille sexuellement agressée. L'ancien chef du Raid revendique aussi que la justice intervienne car «on a atteint un niveau inacceptable». Les chroniqueurs mettent en avant le fait que toute notion d'autorité étatique, telle que que les policiers, les élus, préfets, maires et surtout les ministres et le Président Macron, ne sont pas respectés par les citoyens français. Ils rappellent qu'il faudrait plus d'autorité, voire de répression.

Mehdi Mahmoudi

Spectacle

La pièce de théâtre «Les ruelles des héros» présentée au public

Le spectacle «*Aziqat el abtal*» (Les ruelles des héros), une adaptation de la pièce historique «*Les enfants de La Casbah*» de Abdelhalim Raïs, qui revisite l'implication active des milieux urbains dans le combat libérateur, a été présentée vendredi soir à Alger, par l'Association «*Mouthalath El Hayat*» (Le triangle de la vie) de la Protection civile. Accueilli au Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (TNA), le spectacle, mis en scène par Mohamed Belkassirra, relate l'histoire d'une famille vivant dans La Casbah d'Alger, un des quartiers populaires de la capitale qui ont beaucoup milité dans la résistance contre le colonialisme français, notamment durant la Bataille d'Alger. Servi par 27

comédiens, le spectacle met en scène l'histoire d'une famille algérienne composée de trois frères qui chacun selon ses convictions et ses possibilités rejoignent la lutte armée pour renverser l'ordre colonial. Sur scène, les trois frères, Djamel, Rachid et Mourad avec leur parents, mènent un dialogue, rythmé par de récurrentes altercations verbales et disputes entre les frères, qui militent tous dans la clandestinité pour le Front de libération nationale (FLN), à l'insu des autres membres de la famille. La scénographie, signée Halim Rahmouni, se base sur un décor statique minimaliste qui suggère une maisonnette de La Casbah avec un patio, des meubles



Djalou@hotmail.com

Investissement

L'Algerian Qatari Steel vise plus de 300 millions usd d'exportations en 2023

■ L'entreprise sidérurgique Algerian Qatari Steel (AQS) vise à dépasser les 300 millions usd d'exportations en 2023, et ce, après avoir réalisé, l'année dernière 160 millions usd, selon le directeur de la communication et des relations publiques au sein de cette entreprise, Mouloud Louail.

Par Slim O.

Dans une déclaration à l'APS, M. Louail a fait savoir que l'AQS, sise à Jijel, avait adopté une nouvelle stratégie de commercialisation ciblant les marchés internatio-

naux dans le cadre de ses efforts visant à se positionner parmi les «contributeurs majeurs» à l'approche adoptée par les hautes autorités de l'Etat, en vue de diversifier les exportations et de s'affranchir de la dépendance aux hydrocarbures. L'entreprise a enregistré, durant le premier trimestre de 2023, des exportations de 200 millions usd, un chiffre qui dépasse la totalité des exportations réalisées en 2022 (160 millions usd). Selon le même responsable, l'entreprise exporte des produits de «haute qualité» vers les marchés européen, africain et asiatique, précisant que les Etats-Unis étaient «le premier client de la société». S'agissant du marché africain, M. Louail a fait savoir que ce dernier s'inscrivait parmi les «premières priorités» de l'AQS, faisant état de l'exportation récente de près de 15 000 tonnes vers le Sénégal, en sus d'autres quantités vers la Mauritanie, tandis que des négociations sont en cours avec des opérateurs nigériens et libyens. Les produits de l'AQS connaissent, selon le même responsable, une demande croissante, vu «leur excellente qualité

et les prestations qualitatives offertes par la société à ses clients des quatre coins du monde». Et de préciser que le rond à béton et le fil tréfilé sont les produits les plus exportés par la société qui va se lancer dans l'exportation de nouveaux produits, après l'achèvement des travaux d'extension et l'augmentation de ses capacités de production. Par ailleurs, le même responsable a estimé que la mine de Gara Djebilet aura un grand impact sur le marché du fer à l'intérieur et à l'extérieur, eu égard à sa contribution à la réduction des prix de la matière première et, par là même, du prix du fer, ce qui renforcera «les avantages concurrentiels de nos produits à l'étranger et élargira le champ d'exportation du fer algérien». A rappeler que l'AQS avait obtenu en février dernier le certificat de conformité des produits, rond à béton et fil tréfilé, de l'Organisme britannique d'homologation des produits sidérurgiques dans le monde (Cares Steel Certification UK).

S. O.